

CŒUR BRISE, CŒUR AFFLIGÉ*Par Déogratias Mazina**Bruxelles le 15/03/2007*

Mois de lait, mois de sang
 Du sang qui coule dans les étangs
 Mélange de boue, mélange de sang
 Du sang qui coule sur les collines
 Ces collines autrefois tranquilles
 Où, pour le moment les cadavres s'éparpillent.

Jour maudit, nuit maudite
 Mois maudit, année maudite
 Ce jour là, cette nuit là,
 Ce mois là, cette année là
 Mon cœur s'est brisé
 Il s'est brisé en mille morceaux.

Blessé à jamais, il est difficile à soigner
 Ma vie n'est qu'amertume et le chagrin la
 bitume
 Je n'ai plus de parents, ni d'ami intime
 Quand j'y pense, ma tête tourne
 Elle tourne, tourne et se retourne
 A qui pourrai-je me confier ?

Cœur brisé, cœur affligé
 Justice négligée, souffrance infligée
 Génération sacrifiée, tristesse amplifiée
 Cœur fendu, mémoire pourfendue
 Fruit défendu.

Esprits égarés, jeunesse désemparée
 Enfance martyrisée, conscience traumatisée
 Vieillesse anticipée, espoirs dissipés
 Tous ces biens éparpillés, richesse gaspillée

Victime culpabilisée, personnage déshumanisé
 Longtemps opprimé, vivant la clandestinité
 Jamais la tranquillité
 Des larmes avides d'obscurité.

Toujours pourchassé, toujours menacé
 Fuyant la cruauté, croyant retrouver
 Un semblant de liberté, te voilà emporté
 Par la mort !
 Mais quelle mort ?
 Pures atrocités, remplies d'animosité
 Battant tous les records
 Voilà ton sort.

Vie enlevée avec une telle brutalité
 Création de l'humanité
 Etonnante fatalité
 Blessures abjectes, viles souffrances
 Etrange coïncidence.

Depuis ton enfance, tu n'as jamais eu la
 chance
 De vivre avec aisance, et parler sans
 complaisance.
 Point de repos, autour d'un pot
 Point de répit, ne fût-ce que sur un tapis
 Ou du moins accroupis.

Tu as fui ton ennemi, croyant trouver un ami
 Qui pourrait te donner un abri
 Mais personne ne t'a jamais compris
 Et voilà ça se passe ainsi
 Puisque c'est cela ton sort !

Et tes enfants chéris, que tu as toujours chéris
 Beaucoup ont déjà péri
 Et ceux qui y ont échappé, quel sera leur
 avenir ?
 Qui pourra les nourrir, ils sont en train de
 souffrir
 Ils sont en train de mourir.

Et ton massacreur, auteur de ces horreurs
 Qui jouit de son bonheur, malgré tous ces
 morts
 Il n'a exprimé aucun remord.
 Il parle avec arrogance, et cri toujours
 vengeance
 La vérité qu'il nous sort, c'est cela ton sort.

Jusqu'à quand dureront ces horreurs ?
 De qui sont-elles du ressort ?
 De la faute des génocidés
 Qui a donné la tête à couper ?
 Est-ce que c'est comme ça que ça s'est
 passé ?
 Est-ce que c'est vraiment leur faute ?
 Est-ce que c'est vraiment leur sort ?

Et toi qui y as échappé
Jusqu'à quand vivras-tu de la sorte ?
Que feras-tu pour que tu t'en sortes ?
Il ne faut plus que ça ressorte

Lève-toi, bouge-toi, fais quelque chose
Il ne faut plus que ça recommence
Plus jamais dans le monde, ça serait
complètement immonde
Plus jamais en Afrique, plus jamais au Rwanda,

PLUS JAMAIS ÇA, PLUS JAMAIS ÇA, PLUS
JAMAIS ÇA !